

88. Un régime autocollant

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 88. Un régime autocollant, 1993/11/22

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3430>

Texte de l'article

Transcription

N° 88, 22 novembre 1993 : « Un régime autocollant »

Je commence à suivre les campagnes électorales à la télévision depuis que le ton monte. Un peu d'ailleurs grâce aux violences verbales de Banque Route. Mais il faut reconnaître qu'il a un peu raison. C'est Fory Coco qui a commencé il est vrai. Le tort de Banque Route c'est de disperser ses violences autour de lui, ce qui lui donne une image d'enragé.

Le Fasciné lui, veut apparaître comme un réconciliateur. D'ailleurs, il paraît qu'il s'est réconcilié avec son « grand frère » Fory Coco. Mais seulement dans mon quartier, dès qu'il apparaît à la télé, quelqu'un coupe le courant, et sa petite casquette de marseillais fatigué disparaît. C'est dommage parce qu'il n'a rien dit. Moi, j'aime des gens comme chat. Parce que tout le monde en ce moment veut tout dire. Le grand problème de Fasciné est qu'il veut faire un pont à Benty quand il n'en a plus les moyens.

Quant à Alpha Grimpeur, il semble qu'il avait subi une cure d'amaigrissement, ainsi que son vocabulaire. On dirait qu'il commence à écouter.

Parce que écouter est plus difficile que de parler. C'est la forte impression que donne Fory pendant qu'il rêve à un autre monde plus sécurisant pour lui.

Sira de Novembre, lui, règle son image, comme s'il voulait jouer avec elle. Son expérience aidant, il arrive à faire croire que c'est lui qui ressemble à cette image calme, neuve, vivante aux heures « présidentiables », quand Enelgui accepte de voter pour lui.

Mansour le Maçon la mante religieuse, se fait voir avec apparemment dans son regard, des projets, habitué qu'il est à de grandes réalisations. Timide parfois, il donne l'impression d'être assis sur sa peau de prière, souhaitant l'impossible : le redressement économique et social de notre pays. Nous qui avons le foie fatigué, nous aimerions vivre encore avec une foi aussi solide.

Je ne peux parler des autres candidats parce que ceux-là préfèrent parler eux-mêmes de leurs œufs. A ce propos, ma meilleure conseillère est ma cane qui est en train de canner des cailloux. J'ai essayé une fois de lui ôter ses illusions, mais elle m'a répondu : « On a volé ton coq. On a volé mon mari. Mais qui va voler mes œufs cailloux ? » Une question ou plutôt une interrogation, puisqu'on ne sait pas où l'affirmation rassurante est vivante, face à toutes nos négations.

La plupart de nos leaders, n'ont malheureusement pas compris que cette philosophie de la négation qui fait la force du père de la loi fondamenteuse, est en train de s'installer dans certaines mentalités ne pouvant vivre que du monopartisme. Les bâtiments sont badigeonnés, nos routes maculées avec le nom de ce parti. Pourtant c'est interdit. Dieu merci que le ciel soit trop haut pour le salir avec tous ces slogans qui appellent à la haine de l'autre.

On dirait que l'insécurité n'est plus un problème mais une solution à nos autres problèmes. On s'en fout ! On rentre chez les gens, on les agresse. Aujourd'hui, c'est le tour d'un de nos ministres sympathiques, le cher Plat-Tô. Nous lui présentons un prompt rétablissement et notre déception à la Gomme qui racontait il n'y a pas longtemps que tous les réfugiés étaient nos frères. La preuve, il fait désarmer les Guinéens mais pas eux.

Mais on s'en fout, la Gomme est un ministre autocollant. C'est ce que j'aime en lui. Il est facile à arracher et à jeter, mais il s'autocolle, en souvenir de son Camp Boiro. Chacun de nous a son Camp Boiro, c'est souvent dans la tête, parfois dans la vie quotidienne, toujours dans les promesses envers elle-même. L'existence des autres est toute relative. Tuer un voleur relève du même ordre quand le désordre devient une foi.

Depuis notre « indépendance », la foi, en nous, n'a pas été soutenue par une foi à notre avenir. Aujourd'hui encore on fait heurter la loi contre la foi, en interdisant aux jeunes de pouvoir représenter le pays bientôt. Cependant, il nous faut de grands ministères, avec des ministres propres, ce qui ne sera pas facile, parce que tout le pays est encore loin d'être lavé. La plupart des maires d'ailleurs n'ont été élus que pour salir. On va bien rigoler aux prochaines élections communales, quand les mêmes réclameront nos voix. J'arrête un peu. Les petits « décideurs » de notre destin, finalement ne sont pas intéressants. À côté du palais de Fory Coco, le quartier de Boulbinet reste à nettoyer. J'allais oublier Bah Bancal qui parlait l'autre jour de fumée et de fumeurs. Si Diakité était toujours à l'OGP, je lui aurais suggéré d'installer un poisson fumé à califourchon sur le cheval « MalPorö » ou sur un cheval de Kindia. Au point où on en est, on s'autocolle.

Williams Sassine

Billet

Le « chat qui conte »

Deux handicapés se tapaient dessus au marché principal de Kindia. On les encouragea en leur jetant des billets de banque. Ils continuèrent donc à se frapper pour s'enrichir.

C'est un peu l'histoire de certains de nos leaders. Pour quel infirme, voterez-vous ?

Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth

Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)

Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth

Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français

Cote *Le Lynx*, n° 88

Présentation

Date [1993/11/22](#)

Genre Documentation - Presse

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025

"UN RÉGIME AUTOCOLLANT"

Je commence à suivre les campagnes électorales à la télévision depuis que le ton monte. Un peu d'ailleurs grâce aux violences verbales de Banque Route. Mais il faut reconnaître qu'il a un peu raison. C'est Fory Coco qui a commencé il est vrai. Le tort de Banque Route c'est de disperser ses violences autour de lui, ce qui lui donne une image d'énragé.

-Le fasciné lui, veut apparaître comme un réconciliateur. D'ailleurs il paraît qu'il s'est réconcilié avec son "grand frère" Fory Coco. Mais seulement dans mon quartier, dès qu'il apparaît à la télé, quelq'un coupe le courant, et sa petite cassette de marseillais fatigué disparaît. C'est dommage, parce qu'il n'a rien dit. Moi j'aime des gens comme chat. Parce que tout le monde en ce moment veut tout dire. Le grand problème de Fasciné est qu'il veut faire un pont à Benty quand il n'en a plus les moyens.

-Quant à Alpha Grimpur, il semble qu'il avait su-



bi une cure d'amaigrissement, ainsi que son vocabulaire. On dirait qu'il domine à écouter. Parce que écouter est plus difficile que de parler. C'est la forte impression que donne Fory pendant qu'il rêve à un autre monde plus sécurisant pour lui.

-Siré de Novembre, lui, règle son image, comme s'il voulait jouer avec elle. Son expérience aidant, il arrive à faire croire que c'est lui qui ressemble à cette image calme, neuve, vivante aux heures "présidentielles", quand Enelgui accepte de voter pour lui.

-Mansour le Maçon la mante religieuse, se fait voir avec apparement dans son regard, des projets, habitués qu'il est à de grandes réalisations. Timide parfois, il donne l'impression d'être assis sur sa peau de prière, souhaitant l'impossible: le redressement économique et social de notre pays. Nous qui avons le foie fatigué, nous aimerions vivre encore avec une foi aussi solide.

Je ne peux pas parler des autres candidats parce que, ceux-là préfèrent parler eux-mêmes de leurs oeufs. A ce propos ma meilleure conseillère est ma cane qui est en train de canner des cailloux. J'ai essayé une fois de lui ôter ses illusions, mais elle m'a répondu: "on a volé ton coq. On a volé mon mari. Mais qui va voler mes oeufs-cailloux?" Une question ou plutôt une interrogation, puisqu'on ne sait pas où l'affirmation rassurante est vivante, face à toutes nos négations.

La plupart de nos leaders, n'ont malheureusement pas compris que cette philosophie de la négation qui fait la force du père de la loi fondamentale, est en train de s'installer dans certaines mentalités ne pouvant vivre que du monopartisme. Les bâtiments sont badigeonnés, nos routes maculées avec le nom de ce parti. Pourtant c'est interdit. Dieu merci que le ciel soit trop haut pour le salir avec tout ces slogans qui appellent à la haine de l'autre.

On dirait que l'insécurité n'est plus un problème, mais une solution à nos autres problèmes. On s'en fout! On rentre chez les gens, on les agresse. Aujourd'hui, c'est le tour d'un

dienne, toujours dans les promesses envers elle-même. L'existence des autres est toute relative. Tuer un voleur relève du même ordre quand le désordre devient une foi.

Depuis notre "indépendance", la foi, en nous, n'a pas été soutenue par une foi à notre avenir. Aujourd'hui encore on fait heurter la loi contre la foi, en interdisant aux jeunes de pouvoir représenter le pays bientôt. Cependant, il nous faut de grands ministères, avec des ministres propres, ce qui ne sera pas facile, parce que tout le pays est encore loin d'être lavé. La plupart des maires d'ailleurs n'ont été élus que pour salir. On va bien rigoler aux prochaines

élections communales, quand les mêmes réclameront nos voix. J'arrête un peu. Les petits "décideurs" de notre destin, finalement ne sont pas intéressants. A côté du palais de Fory Coco, le quartier de Boulbinet reste à nettoyer. J'allais oublier Bah Bancal qui parlait

l'autre jour de fumée et de fumeurs. Si Diakité était toujours à l'OGP, je lui aurais suggéré d'installer un poisson fumé à califourchon sur le cheval "Malföré" ou sur un cheval de Kindia. Au point où on en est, on s'auto-colle.

Williams Sassine

Campagne électorale Les étrangers

Le 15 novembre à 20h30, j'ai suivi par devoir, le nez entre le pouce et l'index, les déclarations des partis politiques qui veulent nous gouverner pour les cinq années à venir. Jusqu'à ce jour, on n'avait pas encore atteint de si piètre prestations à travers nos médias. J'espère de tout coeur que les choses s'arrêteront là. Dans le cas échéant, de nombreuses télévisions risquent de chômer. Quand Enelgui leur en donne le choix.

Nous avons été servis dans toutes les langues ce jour-là. Je me suis fait traduire celles que je ne comprends pas. Peine perdue. Il ne fallait pas tant d'efforts pour opérer le choix entre la lèpre et la peste. J'aurais voulu consacrer un paragraphe au moins à chacune des huit interventions. Pour des raisons évidentes d'ethnocentrisme, je n'ai pas osé le faire. Je ne dirai que deux mots sur celle qui est passée en français. Fort du fait que les Français, au moins, ne m'accusent pas de tribalisme. Ils savent que seuls mes ancêtres étaient des Gaulois.

Moi, je n'ai pas eu cette chance-là. Alors, je peux parler de l'un de ceux qui ont parlé en français, ce 15 novembre. C'est malheureusement un Diallo, Diallo Cellou Bagnan, je crois. Qui pérorait au compte du PUP. Décavant, M. Diallo! Il nous demande de voter pour le guinéen, Lansana Conté. Et de balancer aux oubliettes, les candidats étrangers qui ont acquis des nationalités étrangères au cours de leur exil. Je ne sais pas pour qui vous voterez. Je ne me poserais pas la question.

Je rappellerai simplement à M. Diallo Cellou Bagnan que ces étrangers-là sont des candidats des partis politiques, légalement constitués. S'il n'a pas posé la question à un agrégé de droit qui gère notre Cour Suprême, il aurait dû porter plainte contre le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité qui a reconnu des partis politiques dirigés par des étrangers. S'il avait pu faire gommer les arrêtés de reconnaissance de ces partis-là, ceux-ci n'auraient, en aucun cas, présenté un étranger comme candidat à la présidence de la République. Mais hélas! La campagne électorale est devenue si banale que ses témoins n'ont plus l'air de savoir qui blâmer.

Diallo Souleymane

Le LUNX

Journal satirique

Directeur de publication
Mme Bah Fatoumata Diallo

Rédacteur en chef
Assan Abraham Kella

Rédacteur en chef adjoint
Diallo Thierno

Conseillers de la Rédaction:
Williams Sassine
Bah Mamadou Lamine

Rédaction:
Bah Fatoumata, Assan Abraham Kella,
Williams Sassine, Bah Mamadou Lamine,
Doré Prosper, Diallo Thierno,
Cissé Moussa, Diallo Abdoulaye, El Béchir,
Barry Ibrahima Sory, Sékou Amadou

Illustrations:
Oscar, D. Fima

Éditeur:
GURCOMED, SARL
BP. 4968 - Conakry
Compte N° 3246, BFMG

Distributeur:
Diallo Baflo

Administration:
Immeuble Balde Zaire
Sandervalla
Tél: (224) 44-32-14
BP. 4968 - Conakry - Guinée

Composition, mise en page:
Eli ElecInfo, Im. Balde Zaire
Tél: (224) 44-44-10
BP. 4532 - Conakry

Impression:
Atlantic Press
05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Billet

Le "chat qui conte"

Deux handicapés se tapaient dessus au marché principal de Kindia. On les encouragea en leur jetant des billets de banque. Ils continuèrent donc à se frapper pour s'enrichir.

C'est un peu l'histoire de certains de nos leaders. Pour quel infirme, voterez-vous?

Sassine

Le CARTON JAUNE

du vie Koutoubou



KOUTOUBOU!
CARTON JAUNE À DAN FONIO, ONDIT
C'EST SEUL GOUVERNEUR, DE CONAKRY! ET
À ALSANY, ON DIT C'EST LA GOMME DE
L'INTÉRIEUR, QUI COURT DERRIÈRE
ÉLECTIONS! MAIS NON... DIDONS, C'EST
QUELLE SÉCURITÉ ÇA? SI BANDITS OSENT
MAINTENANT BOUFFER PLAT DE TÔ
DE MINISTRE, EST-CE QU'ON VA PITIÉ
MISKINES? C'EST PAS DU SABLE DANS
NOTRE "LAFIDI", ÇA? MOON VIÉ!